

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Statue (grandeur nature) : Vierge à l'Enfant, dite Marie Immaculée

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004698
Date de l'enquête initiale : 2010
Date(s) de rédaction : 2010
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : statue
Précision sur la dénomination : grandeur nature
Appellations : dite Marie Immaculée
Titres : Vierge à l'Enfant

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : deuxième chapelle sud du déambulatoire dite chapelle Saint-Roch

Historique

Après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX, le 8 décembre 1854, l'archiprêtre Charles-Florimond Tavernier décide de réaménager complètement la chapelle d'axe, située derrière le chœur, pour en faire un lieu destiné à recevoir le Saint-Sacrement et servir d'oratoire pour les fidèles. Cette chapelle est alors dédiée à Marie Immaculée. La disparition des archives du Conseil de Fabrique pour une partie de cette période ne permet pas de connaître avec précision la progression des travaux qui, néanmoins, occupent la fin des années 1850 et le début des années 1860. Cette statue de l'Immaculée Conception appartient au mobilier de cette chapelle dont elle constitue la pièce maîtresse. Comme le montre une photographie antérieure à 1914, elle prenait place dans une exposition en bois, dominant l'autel. L'oeuvre n'est pas signée, mais un rapport de l'architecte Pierre Bénard, présenté au Conseil de Fabrique le 25 juin 1858, semble lui donner pour auteur le sculpteur lillois Buisine, ou plus probablement son atelier. A cette date, la statue n'est pas encore réalisée, mais elle est espérée pour un avenir proche. Elle est installée en 1858 ou 1859, après avoir été peinte par Charles Vivet, l'un des décorateurs de la Sainte-Chapelle de Paris. La statue est endommagée au cours de la Première Guerre mondiale, puis déposée dans une chapelle au moment de la restauration du monument. Son histoire, par la suite, n'est pas connue, jusqu'aux dernières décennies du 20^e siècle où elle aurait été retrouvée enterrée à proximité de la basilique.

Période(s) principale(s) : 3^e quart 19^e siècle
Dates : 1858
Auteur(s) de l'oeuvre : Charles Vivet (peintre, décorateur), Buisine-Rigot
Lieu d'exécution : Nord-Pas-de-Calais, 59, Lille

Description

Un même bloc de calcaire blanc a servi à réaliser la statue et sa base carrée. Le revers est sculpté, mais le traitement est raide ; le revers de l'oeuvre n'était pas destiné à être vu, même s'il ne s'agissait pas d'une statue d'applique. A l'origine, la statue était rehaussée de polychromie.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : revers sculpté

Matériaux : calcaire (blanc, monolithe) : taillé

Mesures :

H = 164 ; la = 60 ; pr = 50. Mesures de la statue dans son état actuel, sans la tête. La hauteur inclut la base.

Représentations :

figure biblique ; serpent, pomme ; Vierge à l'Enfant, en pied, manteau, voile, foulant aux pieds

A l'imitation des statues médiévales, la Vierge est représentée debout. Elle est vêtue d'une robe et d'un long manteau, dont un pan revient devant elle, "en tablier". Comme le révèle le revers de l'oeuvre, elle portait un voile sur la tête. De son pied droit, elle écrase le serpent qui semble tenir dans sa gueule un branche avec une pomme. La Vierge porte l'Enfant Jésus assis sur son avant-bras gauche. Une description antérieure à 1914 précise que l'Enfant tenait à la main un lys blanc.

Inscriptions & marques : inscription donnant l'identité du modèle (peint, sur socle indépendant, disparu, connu par document, latin)

Précisions et transcriptions :

D'après une description ancienne, on lisait aux pieds de la Vierge l'inscription suivante : *Virgo mater regina sine labe concepta*. Cette inscription est inspirée par les litanies de la Vierge et signifie : Vierge, mère, reine conçue sans le péché. D'après une photographie antérieure à 1914, l'inscription semble avoir été peinte sur un cartouche, à l'avant de l'exposition dans laquelle dominait la statue, plutôt que sur sa base. Cette inscription a disparu en même temps que l'édicule en bois.

État de conservation

mauvais état , manque , traces de peinture

Il manque la tête des deux personnages, la main gauche de la Vierge, les doigts de sa main droite, la main droite de l'Enfant, son avant-bras gauche et sa jambe gauche. Des fragments de matériau manquent, surtout sur la draperie de la Vierge. Des traces de la polychromie d'origine subsistent, en particulier du rouge sur le drapé.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : inscrit au titre objet, 1977/01/05

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Saint-Quentin. Série S ; 6 S 2. **Registre des délibérations du Conseil de Fabrique** (10 avril 1836-26 novembre 1858).
folio 282 recto, séance du 25 juin 1858 (rapport de Pierre Bénard, maître des ouvrages)

Documents figurés

- Vue intérieure de la chapelle axiale**, photographie de Félix Martin-Sabon, vers 1900 (AMH [Médiathèque du Patrimoine] : 96/25/31, Cl. M. H. 55526).

Bibliographie

- DEMOULIN, Gustave. **Restauration décorative de la collégiale de Saint-Quentin**. *Travaux de la Société académique des Sciences, Arts, Belles-Lettres et Agriculture de Saint-Quentin (Aisne)* , 3e série, t. 2, travaux de 1858 à 1859.
p. 89

- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926.
p. 35
- MATHIEU, Abbé Adolphe. **Saint Quentin. Sa vie, son culte. Restauration de son pèlerinage.** Saint-Quentin : typographie et lithographie Jules Moureau, 1878.
p. 214
- POINDRON, Abbé Théodore. **Le zèle pastoral ou vie de M. Charles-Florimond Tavernier, curé-archiprêtre de Saint-Quentin.** 2e édition, Saint-Quentin : typographie et lithographie Jules Moureau, 1879.
p. 113-114

Illustrations



Détail d'une vue intérieure de la chapelle axiale, par Félix Martin-Sabon, vers 1900 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : 96/25/31).
Phot. Riboulleau Christiane
IVR22_20100201003NUCA



Vue de face.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200206XA



Vue de trois-quarts.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200207XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Détail d'une vue intérieure de la chapelle axiale, par Félix Martin-Sabon, vers 1900 (AMH, Médiathèque du Patrimoine : 96/25/31).

IVR22_20100201003NUCA

Auteur de l'illustration : Riboulleau Christiane

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ministère de la culture
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de face.

IVR22_20090200206XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de trois-quarts.

IVR22_20090200207XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation